תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

Nous remercions nos aimables sponsors de nous avoir permis de reprendre la traduction **avec de nouveaux textes.** Offert par un donateur anonyme afin de diffuser la lumière de la Torah du Rav Miller dans le monde !

TORAT AVIGDOR

Rav Avigdor Miller ZT"L

וַיִּקְרָא

Se rapprocher de Hachem

RÉFOUA CHÉLÉMA VÉMÉHIRA
À RAV RON MOCHÉ BEN AVIVA

« Pour la protection du Peuple d'Israel »
« Pour la guerison complete et rapide de Yehouda Ben Hai et Rav Israel Ben Rachel »

Vous pouvez en imprimer quelques exemplaires et les disposer dans votre choule ou dans les commerces de votre quartier, etc. Pensez également à les envoyer par e-mail à vos amis, en soulignant combien cette lecture vous enrichit.

Merci beaucoup et Chabbath Chalom
Faites passer le mot et bonne lecture !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

פָּרָשַׁת וַיִּקְרָא

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"L

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Se rapprocher de Hachem

Table des matières

Première partie : Proche de Lui

Deuxième partie : Proche des proches

Troisième partie : Proche des Juifs

Première partie : Proche de Lui

Le système d'aspersion

Commençons par un verset de notre paracha : וְהִקְרִיבוּ בְּנֵי אַהֲרֹן הַכֹּהֲנִים אֶת הַדָּם וְזָרְקוּ אֶת הַדָּם עַל הַמִּזְבֵּחַ סָבִיב – Les Cohanim offriront le sang, dont ils aspergeront le tour de l'autel (situé à l'entrée de la Tente) (Vayikra 1:5). Lorsqu'on apportait un *korban* (sacrifice), le Cohen recueillait le sang dans un bassin et l'aspergeait sur l'autel. Mais le verset nous indique qu'avant l'aspersion même du sang, il fallait effectuer une autre *avoda* : וְהִקְרִיבוּ – *les Cohanim doivent apporter le sang.* Dans le langage de la Guémara, il s'agit d'une *holakha*, une marche, une procédure particulière qui consistait en une marche vers l'autel afin de l'asperger de sang.

C'était une partie essentielle de l'*avoda* ; dans la plupart des cas, en son absence, le *korban* devenait *passoul* et inacceptable. Même si l'aspersion était effectuée, le *korban* n'était pas Cacher, car il omettait une *holakha* : il manquait la procédure de la marche en direction de l'autel *et la leçon essentielle que cette* holakha, *cette marche, nous enseigne.*

Torah-Box.com diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur www.torah-box.com/ravmiller

Le programme de marche

Et quelle est cette leçon ? La Torah cherche à mettre en valeur la procédure pour se rapprocher de Hachem. Car quelle est la définition d'un *korban* ? C'est l'expression du désir de se rapprocher de son Créateur et d'obtenir Sa faveur. Chaque détail de la procédure du sacrifice dans la Torah nous renseigne sur le renforcement de la relation à Hachem. Ainsi, si la Torah affirme que la marche est essentielle, elle nous enseigne que, si vous voulez vous rapprocher de Hachem, alors la *holakha*, le mouvement physique, est indispensable.

Bien entendu, nous savons que la *kirvat Elokim* inclut la grande carrière de l'esprit, qui consiste à penser autant que possible à Hachem. Il est attendu de votre part d'être proche de Hachem sur le plan intellectuel, cela va de soi. En étudiant la Torah, vous faites appel à votre esprit pour vous rapprocher de Lui. Lorsque vous méditez sur des sujets de Émouna, c'est la *kirvat Elokim*. Toutes les grandes émotions de crainte de Hachem, d'amour de Hachem, de *bita'hon*, sont une grandeur de l'esprit ! Et c'est évidemment une *kirvat Elokim* !

Mais Hachem désire davantage. Le service de la *holakha*, la marche vers l'autel, vise à nous enseigner, entre autres, Son désir de nous rapprocher de Lui sur le plan physique. C'est une idée très fréquemment répétée dans les Prophètes et les lois de la Torah.

Pessa'h à Jérusalem

C'est pourquoi, à l'époque du Beth Hamikdach, c'était une mitsva de venir en pèlerinage au Temple, à raison de trois fois par an. שָׁלוֹשׁ פְּעָמִים בַּשָּׁנָה – *Trois fois par an*, יֵרָאֶה כָל זְכוּרְךָ אֶת פְּנֵי הַשֵּׁם אֱלֹקֶיךָ – *vous vous présenterez devant Hachem, votre D.ieu* (Devarim 16:16). Dans les temps anciens, personne ne se rendait en Floride pour Pessa'h, dans les hôtels Cacher. Un tel commercialisme ne les attirait pas. Où allaient-ils ? Uniquement à Jérusalem. Et ils ne s'y rendaient pas en avion, tout le monde *marchait* vers Jérusalem !

Ah, vous marchez vers Hachem ? Vous n'êtes pas simplement chez vous à réfléchir à Hachem ? Vous marchez vers Sa demeure ; vous utilisez vos pieds pour vous rapprocher de Lui. C'est prodigieux !

C'est le sens de ces termes : שְׂאוּ מִנְחָה וּבֹאוּ לְפָנָיו –*Apportez des offrandes et présentez-vous devant Hachem* (Divré Hayamim I, 16:29). En d'autres termes: ne vous contentez pas d'envoyer un *korban*. Ce serait une possibilité : nommer un émissaire pour apporter un *korban* à votre place.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Après tout, pourquoi entreprendre un voyage aussi long pour apporter un sacrifice ? Vous estimez qu'il existe une meilleure manière de consacrer votre temps à Son service. "Je dois perdre tout ce temps en voyage ? Je vais l'envoyer par un messager et resterai chez moi, toute la journée, à méditer sur les bontés divines."

Mais Hachem dit : "Non, ce n'est pas suffisant. וּבֹאוּ לְפָנָיו Venez vous-mêmes." Il n'est pas suffisant d'organiser des *Miniyanim* dans les fermes. Ils devaient abandonner leur ferme et entreprendre le voyage vers Jérusalem. D'où l'importance de se rapprocher physiquement de Hachem.

Admirer leurs pieds

Ainsi, trois fois par an, l'ensemble du peuple préparait ses bagages, enfilait ses chaussures de marche et prenait la route. Et de grandes foules voyageaient sur les routes. C'était un spectacle inspirant de voir le peuple d'Israël marcher vers Hachem ! Alors qu'ils traversaient différents villages, de plus en plus d'hommes se joignaient à eux. Ils chantaient tous – ils marchaient et chantaient *chir hamaalot*. Cette marche vers l'autel était spectaculaire ! Et à leur arrivée à Jérusalem, ils chantaient à l'unisson : עֹמְדוֹת הָיוּ רַגְלֵינוּ בִּשְׁעָרַיִךְ יְרוּשָׁלָם – "Nous sommes arrivés ! Nous avons réussi ! Nous avons marché des kilomètres pour Te voir et désormais, nous sommes à Jérusalem." (Téhilim 122:2).

Comment Hachem envisage-t-Il cette scène ? La Guémara ('Haguiga 3a) nous décrit Ses pensées. Il s'exprime à propos du peuple d'Israël : מַה יָּפוּ פְּעָמַיִךְ בַּנְּעָלִים בַּת נָדִיב – *Que tes pas sont ravissants dans tes chaussures* (Chir Hachirim 7:2). Hachem fait l'éloge de nos pieds et de nos chaussures ?

Comprenez qu'à cette époque, tout le monde ne portait pas de chaussures ; lorsqu'il fallait entreprendre un long périple, on enfilait des chaussures. Ainsi, lorsque le peuple d'Israël entreprenait le pèlerinage jusqu'au Beth Hamikdach, Hachem regardait leurs pieds et déclarait : "כַּמָּה נָאִין רַגְלֵיהֶם שֶׁל יִשְׂרָאֵל – comme Mon peuple est beau, il met ses chaussures pour marcher vers Moi."

Le peuple juif marche sur les routes et Hachem *admire leurs pieds*. Il admire également leurs esprits. Si, pendant votre marche, vous pensez à Lui, c'est très bien. Si vous pensez à la *souguiya* de Rav 'Haïm de Brisk, c'est excellent ! Hachem vous aime à ce titre. Mais même si vous ne réfléchissez pas du tout, votre simple marche à pied vers Lui est déjà particulièrement admirable aux yeux de Hachem. Marcher vers Jérusalem, la ville de

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Hachem, et gravir la montagne jusqu'au sommet du Mont du Temple, où est située la Maison de Hachem, est déjà une très grande prouesse.

Visiter le Mikdach

Nous n'avons plus ce privilège aujourd'hui : nous attendons avec impatience le grand jour où nous pourrons à nouveau rendre visite à nouveau à Hachem dans Sa demeure à Jérusalem. Écoutons le roi David, qui nous donne un exemple de rapprochement physique de Hachem, que nous pouvons imiter même aujourd'hui. אַחַת שָׁאַלְתִּי מֵאֵת הַשֵּׁם – "*Je ne demande qu'une chose à Hachem*," dit le roi David. C'est une demande essentielle pour moi : אוֹתָהּ אֲבַקֵּשׁ – *que je cherche instamment à obtenir*. שִׁבְתִּי בְּבֵית הַשֵּׁם כָּל יְמֵי חַיַּי – *séjourner dans la maison de l'Éternel tous les jours de ma vie* (Téhillim 27:4).

Prenons un homme très occupé : c'est un célèbre chirurgien ou un grand industriel à succès, qui passe beaucoup de temps dans son bureau. Lorsque le soir, il rentre chez lui, il mérite un bon repos. Il rêve de s'asseoir sur le canapé avec ses pieds sur une chaise. Mais il se remémore les paroles du roi David et se lève pour se rendre dans la maison qu'il aime le plus.

Le rôle de l'épouse

Et son épouse partage son aspiration. Elle lui dit : "Lorsque tu vas là-bas, emmène-moi avec toi. Je ne peux pas y aller, physiquement parlant, mais j'y suis en esprit." Parfois, elle doit l'exhorter, car il est plus confortable de laisser ses jambes au repos. Mais elle lui dit : "Dépêche-toi ou tu risques de manquer la prière du soir." Ainsi, il se presse et marche en direction de la synagogue ! Il y reste un certain temps : c'est de la *kirvat Elokim* ! Et son épouse a une part de 100%.

En vérité, il ne peut pas y résider en permanence, car il doit aussi gagner sa vie. Parfois aussi, le *chamach* vous dit : "Désolé, monsieur, nous devons fermer le local." Mais ce doit être une ambition : "Si seulement je pouvais être assis au *Beth Hachem* tous les jours de ma vie." Être proche physiquement de Hachem était le désir de David.

L'avoda de la présence

D'après vous, il s'agit d'entrer dans la synagogue ou le *beth hamidrach*, d'ouvrir une Guémara ou des Téhilim et se mettre au travail. C'est bel et bien l'objectif de la synagogue. Or, le roi David ne l'a pas dit. Il a simplement déclaré : "La seule chose que je désire, c'est *chivti*, de m'asseoir dans la Maison de Hachem." Bien entendu, si déjà vous êtes

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

assis, autant accomplir quelque chose ; mais même si vous vous en abstenez, votre présence même dans la synagogue est un accomplissement.

Je vais vous le prouver. Imaginons qu'après la prière, vous vous rendiez compte que vous avez oublié votre manteau à la synagogue. Vous êtes pressé, car vous voulez prendre le train et de ce fait, vous voulez rapidement entrer dans la synagogue pour chercher votre manteau. Mais ce n'est pas envisageable ! Vous allez entrer dans la maison de Hachem juste dans votre intérêt ? !

La Guémara vous donne un conseil : dès que vous entrez dans la synagogue, asseyez-vous. Restez assis pendant une minute dans ce *mikdach méat*, la synagogue. C'est une *halakha* : restez assis quelque peu, puis vous pouvez récupérer votre manteau. Le Rambam (Tefilla 11:9) indique que s'asseoir dans la synagogue est une mitsva en soi, suivant le verset : אַשְׁרֵי יוֹשְׁבֵי בֵיתֶךָ – *Que ceux qui sont assis dans Ta maison sont fortunés.*

Saisir des occasions

Le simple fait de s'asseoir, sans étudier ni prier, constitue déjà *chivti beveth Hachem*. Si un homme s'assoit dans la synagogue, sans rien faire, pas pour se réfugier du soleil brûlant ou du froid extérieur, ce qui est interdit, mais simplement pour s'asseoir, c'est formidable !

Il vient juste pour la mitsva de s'asseoir. N'est-ce pas une bonne idée ? Vous passez devant une synagogue ou une yéchiva, mais vous n'avez pas l'intention d'y entrer. Cependant, vous entrez et vous prenez place, juste pour la mitsva de s'y asseoir. C'est une bonne idée, que je vous conseille de tenter un jour. C'est une occasion de s'entraîner à se rapprocher de Hachem. Arrêtez-vous, asseyez-vous une minute et dites-vous: "Je le fais dans un but précis." Et quel est ce but ? Se rapprocher physiquement de Hachem.

Solutions simples

Bien entendu, vous avez aussi pour ambition la proximité de l'esprit, mais ce n'est pas facile. Rapprocher votre corps est bien plus simple, donc saisissez cette occasion. Asseyez-vous une minute et réfléchissez à cette idée : "Je suis assis ici, dans la synagogue, car je fais mon possible pour devenir physiquement proche de Hachem." Si personne n'écoute, dites : "Baroukh Hachem, j'ai eu le mérite d'y entrer !"

Nous déduisons donc qu'entrer dans la Maison de Hachem et y prendre place est déjà un accomplissement du grand idéal de *kirvat*

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Elokim. Lorsque vous vous rapprochez de la Chékhina avec votre corps, c'est déjà une perfection de la *néchama*.

Deuxième partie : Proche des proches

S'attacher aux Sages

Parmi les nombreuses occasions de se rapprocher physiquement de Hachem, on relève la mitsva de s'attacher aux *talmidé 'hakhamim*, conformément aux paroles : וּבוֹ תִדְבָּק –*et à Hachem, tu dois t'attacher*. La Guémara s'interroge :

וְכִי אֶפְשָׁר לְדָבֵק בַּשְּׁכִינָה –est-il possible de s'attacher à la Chékhina ? Après tout, s'accrocher a une connotation physique. Bien entendu, on pourrait amplement développer le sujet de la mitsva de וּבוֹ תִדְבָּק sur le plan intellectuel, mais il est évident que cela inclut aussi la proximité physique de Hachem. Comment est-ce possible ?

La Guémara répond : אֶלָּא הִדָּבֵק בְּחַכְמִים –le moyen d'y parvenir consiste à s'attacher aux Sages. Si vous consultez les Sages, vous découvrirez la présence de Hachem à leurs côtés.

Je m'explique. Au retour de la bataille victorieuse du roi Chaoul contre les Amalekim, à l'époque du prophète Chemouël, ce dernier le réprimanda : וּמֶה קוֹל הַצֹּאן הַזֶּה בְּאָזְנָי – "*Quel est ce son des moutons qui parvient à mes oreilles*? " En d'autres termes, au lieu d'avoir détruit tout le bétail d'Amalek, comme tu en avais reçu l'ordre, tu as ramené le bétail vivant ?!"

Chaoul s'excusa. Il dit : "Je ne l'ai fait que לְמַעַן זְבֹחַ לַהשֵּׁם אֱלֹקֶיךָ – pour les offrir en *korbanot* à Hachem, ton D.ieu." (Chemouël I, 15:14). Le Kouzari (4:3) s'interroge : "Que signifie cette expression "ton D.ieu" ? N'est-ce pas aussi le D.ieu de Chaoul ? Chaoul était profondément religieux, c'était un *ben Torah* et un homme humble, un très grand tsadik. Il aurait dû dire : לְמַעַן זְבֹחַ לַהשֵּׁם אֱלֹקֵינוּ – "Nous voulons les apporter à Hachem, notre D.ieu."

Se connecter à la Chékhina

Le Kouzari explique que Hachem appartient à tout le monde, certes, mais Il choisit de faire régner Sa présence sur ceux qui sont le plus proches de Lui. Le prophète est un homme plus parfait, compte tenu de ses prouesses dans la prophétie. En conséquence, lorsque Chaoul

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

s'adresse au prophète Chemouël, il dit : "Ton D.ieu", pour impliquer en réalité : "Hachem fait reposer Sa Présence sur toi plus que sur moi ! Tu possèdes une excellence, une *chlémout* de caractère, et de ce fait, la Chékhina repose sur toi, plus que sur moi."

Mais certains s'interrogent : "La Chékhina repose-t-elle vraiment sur lui ?!" Et nous répondons : oui ! La Présence divine repose vraiment sur les Sages de la Torah. Ainsi, lorsque vous vous rapprochez de *talmidé 'hakhamim*, ceux sur qui la Chékhina repose le plus intensément, dans un sens, vous vous rapprochez de Hachem.

C'est pourquoi le Rambam (Déot 6:3) affirme que nous devons nous évertuer à nous rapprocher autant que possible des Maîtres : בְּכָל מִינֵי חִבּוּר – *par toutes les formes de proximité*. Marcher avec eux, manger avec eux, faire des affaires avec eux. Tentez autant que possible, par tous les moyens imaginables, d'être physiquement proches d'eux, et ainsi, de vous rapprocher de Hachem.

Introduire le prophète

C'est le principe du *chimouch* : servir les *talmidé 'hakhamim*. C'est pourquoi, lorsque dans le Séfer Mélakhim (II 3,11), on veut nous présenter le prophète Elicha et nous le décrire, il est dit : פֹּה אֱלִישָׁע בֶּן שָׁפָט Voici le prophète Elicha, אֲשֶׁר יָצַק מַיִם עַל יְדֵי אֵלִיָּהוּ – *qui avait l'usage de verser de l'eau sur les mains d'Eliyahou.*

Pour certains, ce n'est qu'un *machal*, une parabole. Pour eux, le *chimouch* consiste à étudier plus profondément, à savoir qu'il était un élève d'Eliyahou et qu'il étudia intensément avec lui, mais la vérité est autre. La Guémara (Brakhot 7b) explique : לָמַד לֹא נֶאֱמַר – *il n'est pas dit qu'il apprit de lui*, אֶלָּא יָצַק – *il est dit uniquement qu'il versait de l'eau sur ses mains.* Cela signifie qu'il était présent lorsqu'Eliyahou devait laver ses mains. Ainsi, Elicha prenait l'ustensile d'eau et le versait sur les mains de son maître. C'est notre introduction à Elicha : l'homme qui lavait les mains de son maître.

Mauvaise introduction

Cette déclaration est frappante et difficilement saisissable. Car il aurait pu être dit : "Voici Elicha, qui a appris auprès du prophète Eliyahou les méthodes de prophétie." Eliyahou a formé Elicha au rôle de prophète. Eliyahou avait une école de prophètes et il forma Elicha aux voies de la prophétie : il lui enseigna tout. Mais cette idée n'est pas du tout

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

mentionnée. Tous les secrets de la Torah, toutes les voies de Hachem, tout le reste était enseigné dans cette grande académie de prophétie, mais rien de cela n'est mentionné. Ce qui est simplement mentionné est le geste d'Elicha qui versait de l'eau sur les mains du prophète Eliyahou !

D'après la Guémara, nous en déduisons ceci : גְּדוֹלָה שִׁמּוּשָׁהּ שֶׁל תּוֹרָה יוֹתֵר מִלִּמּוּדָהּ – *servir celui qui enseigne la Torah est plus remarquable que d'étudier la Torah auprès de lui.* Pourquoi ? Car laver les mains est une proximité physique ! La proximité physique avec Eliyahou, un homme sur lequel la Chékhina reposait abondamment, était un si grand mérite, comparable à la proximité avec Hachem, *même davantage que la proximité de l'étude de la Torah.* Dans une certaine mesure, cela dépasse même l'étude. Croyez-moi, une visite chez le 'Hafets 'Haïm est préférable à la lecture de son ouvrage *'Hafets 'Haïm.*

S'associer aux grands

En d'autres termes, ne négligeons pas l'occasion d'être physiquement proche des grands Maîtres juifs et érudits en Torah de notre génération, en tentant de nous associer à eux autant que possible. On peut acquérir de grands bénéfices en faisant une carrière de *chimouch* des érudits en Torah et ce doit être considéré comme un très grand privilège, car c'est une forme de réalisation de proximité physique avec Hachem.

Bien entendu, ces *talmidé 'hakhamim* sont peut-être occupés et, si vous cherchez à les fréquenter, ils vous repoussent. Mais c'est néanmoins votre rôle de faire tout votre possible pour vous rapprocher. Ne craignez pas d'être un poids. Qu'ils vous disent : "Partez d'ici." De votre côté, vous faites votre maximum pour vous rapprocher d'eux.

Débattre avec le Rabbi de Satmar

Prenons par exemple le Rabbi de Satmar : au passage, c'est un homme très bien. Je le connais personnellement. Mais il est occupé : il étudie constamment, et on vient sans cesse lui poser des questions. Mais imaginons que vous lui disiez : "J'ai entendu un cours du Rav Miller, et de ce fait, j'aimerais me rapprocher de vous."

Mais il répondra : "Je n'ai pas beaucoup de temps."

Vous rétorquez : "Puis-je au moins porter votre *talit* jusqu'au *beth hamidrach* pour vous ?"

Le Rabbi de Satmar répondra alors : "C'est inutile, je le porte moi-même."

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Alors vous l'implorez : "De grâce, Rabbi, faites-moi ce plaisir, laissez-moi porter votre talit." Il ne va pas passer du temps à argumenter avec vous dans la rue, donc il consent à votre demande. Vous marchez derrière lui et portez son *talit* – vous ne lui parlez pas, vous marchez uniquement près de lui. Sachez que c'est une grande prouesse. Je ne suis pas *'hassid*, mais si vous obtenez le privilège de porter son *talit*, vous vous rapprochez de Hachem ; c'est évident.

Saisissez les occasions

Cette idée s'applique à tous les *raché yéchiva* : rapprochez-vous d'eux. Ils n'ont pas le temps de discuter avec vous, mais si vous vous rendez utile pour eux, faites du *chimouch talmidé 'hakhamim*, fréquentez-les et au bout de quelque temps, vous serez peut-être méritant. Et grâce à D.ieu, nous en avons aujourd'hui. Mais la majorité des hommes ne comprennent pas combien il est important d'être physiquement proche d'eux.

Même lorsque nous avions de véritables grands hommes, peu de monde les fréquentait. Lorsque le Rav Aharon Kotler, que son souvenir soit une bénédiction, était vivant, combien de Juifs, de *baalé batim*, ou même des *bné Torah*, vinrent lui rendre visite personnellement ? Il était occupé, c'est évident, mais pourquoi ne lui avez-vous pas rendu visite ? Même se diriger vers sa maison ou son *beth hamidrach*, était déjà considéré comme une marche vers le *mizbéa'h*.

Si vous pouvez trouver un moyen d'échanger quelques mots, c'est encore mieux. Lui demander des conseils, un *dérekh* dans la vie ? Absolument ! Quelques mots d'un grand homme vous mettent sur le droit chemin si vous êtes prêt à l'écouter. Mais même sans lui parler, sa proximité est déjà une perfection de la *néchama*. Et après la disparition du Rav Aharon, sa génération perdit cette occasion pour toujours.

Le sous-sol à Monsey

Lorsque Rav Moché Feinstein était en vie, c'était un plaisir de lui parler. Lorsque Rav Yaakov Kaminetsky était en vie, il donnait des conseils. Vous pouviez lui parler et il vous donnait des conseils. Mais combien de personnes assistaient à ses cours ? Il avait l'habitude de donner un cours sur le 'Houmach à Monsey. La salle aurait dû être bondée ! Mais il restait de la place dans la salle.

Et même à notre époque, trouvez des tsadikim – ils sont nombreux à notre époque aussi – et si vous vous rapprochez d'eux, prenez conscience

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

du mérite de vous rapprocher de la Chékhina. C'est l'une des grandes réussites de la vie.

C'est pourquoi il est dit : חַיָּב אָדָם לְהַקְבִּיל פְּנֵי רַבּוֹ בְּרֶגֶל – *c'est une obligation de rendre visite à votre maître à Yom Tov* (Roch Hachana 16b).

Il est vrai que la mitsva de proximité physique avec la *Chékhina* nécessite de לְעוֹלָם יָדוּר אָדָם בְּמְקוֹם רַבּוֹ – un homme doit vivre au même endroit que son Rabbi (Brakhot 8a). À *yom tov*, vous êtes tenus de vous rapprocher encore plus et d'aller lui rendre visite. Au passage, ne venez pas ici. Vous devez vous trouver un véritable Rabbi et lui rendre visite.

Remplacement du pèlerinage des trois fêtes

Pourquoi le *yom tov* ? Réponse : vous devez lui rendre visite en permanence, mais pendant l'année, vous êtes occupé avec votre travail. Les jours de fête, vous êtes en congé. Si vous ne travaillez pas, à quelle activité allez-vous vous consacrer ? Aller dans un parc d'attractions ? Au zoo ? C'est possible aussi, mais ce n'est pas le but des jours de fête. Ces journées libres sont destinées à être utilisées comme une occasion pour se rapprocher de Hachem ! Et comme nous ne pouvons nous rendre au Beth Hamikdach, pour être physiquement proches de la Chékhina, nous avons la possibilité de rendre visite aux 'Hakhamim.

Vous entendrez certainement des propos intéressants de sa part, mais, même si ce n'est pas le cas, même si vous venez et vous endormez à la table du Rabbi à *yom tov*, vous vous êtes rapprochés de celui chez qui la Chékhina repose, celui à propos duquel vous pouvez dire : "Hachem Elokékha : c'est ton D.ieu." Ainsi, pour un peuple qui désire la proximité divine, la proximité physique des Sages est en soi une très grande réalisation, car elle est considérée comme un rapprochement de Hachem.

Troisième partie : Proche des Juifs

Statut d'un peuple favori

Dès lors que nous avons saisi l'importance de ce principe d'être physiquement proche de Hachem, une autre partie du sujet ne doit pas être négligée. Car si, pour être attaché à Hachem, il faut se rapprocher de tout lieu favorable à Sa Présence, cela ouvre pour nous un tout nouveau panorama de perfection à notre portée.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

La Guémara, dans le traité Brakhot (7a), explique que parmi les requêtes exposées par Moché Rabbénou auprès de Hachem, après qu'Il leur pardonna la faute du veau d'or, se trouvait celle-ci : בְּקֵשׁ שֶׁתִּשְׁרֶה שְׁכִינָה עַל יִשְׂרָאֵל – il demanda à Hachem de faire résider pour toujours la *Chékhina* au sein des *Bné Israël*.

En d'autres termes, la Présence de Hachem devait reposer particulièrement en notre sein. Et la seconde requête de Moché était la suivante : בְּקֵשׁ שֶׁלֹּא תִּשְׁרֶה שְׁכִינָה עַל אֻמּוֹת הָעוֹלָם – que la Chékhina ne repose sur aucune autre nation. Ainsi, lorsque Hachem accorda à Moché ces requêtes, cela signifie que pour toute éternité, si vous cherchez la proximité de Hachem, vous la trouvez chez le peuple juif.

Des lieux favoris

Sachez que le nombre est un facteur. Lorsque Hachem fait reposer Sa présence sur le peuple juif, une certaine forme de Chékhina descend en fonction du nombre. Tout le monde sait que lorsque dix Juifs se rassemblent : כֹּל בֵּי עֲשָׂרָה שְׁכִינְתָּא שָׁרְיָא – Hachem l'apprécie et Il désire être présent (Sanhédrin 39a). La Chékhina est présente et de ce fait : וְנִקְדַּשְׁתִּי בְּתוֹךְ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל – vous pouvez réciter la *kédoucha*, entre autres, en Son honneur.

Plus le nombre de Juifs est élevé, plus la Chékhina est intense. En d'autres termes, Il est davantage présent. אֵין הַשְּׁכִינָה שׁוֹרָה עַל פָּחוֹת מִשִּׁשִּׁים רִבָּבוֹת וּשְׁנֵי אֲלָפִים בְּיִשְׂרָאֵל – Lorsque vingt-deux mille Juifs sont présents, c'est une forme différente, plus intense, de Chékhina (Yébamot 64a). Ainsi, chaque personne supplémentaire est un ajout essentiel à la Présence de Hachem. Nous avons ainsi une grande dette de reconnaissance à l'égard des mères et pères de familles nombreuses, uniquement à ce titre. Ils font descendre la Chékhina encore plus.

Localisation, localisation

J'ai lu un article décrivant le quartier de Flatbush : il est rempli de Juifs orthodoxes et est surpeuplé. Des milliers de Juifs syriens y vivent, ainsi que des Juifs russes. On y trouve aussi beaucoup d'Israéliens. Ce ne sont pas tous des Juifs orthodoxes, mais espérons qu'ils le deviennent tous. Cette population est un grand plaisir, car nous vivons proches de Hachem.

Imaginons un homme qui vit dans une banlieue comme Scarsdale et entend ce cours : il désire se rapprocher de Hachem. Il devrait penser :

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

“Quel est le meilleur lieu pour s’attacher à Hachem ? Scarsdale ou Flatbush ?”

Bien entendu, je suis d’avis que le meilleur quartier est Williamsburg. Car Williamsburg est peuplé d’une population qui est au plus proche du Juif orthodoxe originaire d’Europe. Mais nous n’allons pas demander à cet homme de s’installer à Williamsburg, ce serait trop. Mais au moins, se rapprocher de la Chékhina à Flatbush ?

Sacrifice pour Flatbush

“Ah, réplique-t-il, mais il existe une *yéchiva ketana* dans notre localité. Nous avons une boucherie cachère et une épicerie fermée le Chabbath. Nous sommes très heureux. Nous développons une communauté juive dans notre ville.”

C’est peut-être vrai. Je suis persuadé que certains prennent de bonnes initiatives. Mais je suis certain que vous manquez la grandeur d’être physiquement proche de la Chékhina. Le sens simple de la mitsva de *dvékout* : וּבוֹ תִדְבָּק se réfère à l’idée de s’attacher physiquement à Hachem. Et pour accomplir cette mitsva, il ne fait aucun doute qu’un lieu bondé de Juifs est bien mieux. Cela vaut même la peine de changer votre parnassa, si nécessaire. Un quartier comme celui-ci vaut tout l’argent du monde, car vous êtes proche de la Chékhina. Bien entendu, cela n’est pas toujours possible, mais si ça l’est, tout doit être fait pour résider dans un lieu où la Présence de la Chékhina est plus intense.

L’appel du Rav Miller

Si j’avais un certain poids, je me prononcerais pour que l’*agoudat Harabbanim* ou un autre organisme de Rabbanim lance un appel à tous les Juifs pour les exhorter à revenir à Brooklyn. Revenez vous installer dans les quartiers religieux de Boro Park, de Flatbush et de Monsey.

Au fil du temps, tout le monde aura des enfants et petits-enfants. Ils achèteront des maisons. Et tous les autres résidents devront s’installer ailleurs. Pourquoi les non-Juifs voudraient-ils vivre dans une maison onéreuse à Brooklyn, alors qu’ils peuvent trouver bien moins cher à Maspeth ? Donc, ils déménageront. Mais les Juifs ? Ils reviendront dans ce quartier, plus proche de Hachem.

Mais il n’est pas suffisant de vivre dans un endroit rempli de Juifs. C’est très positif, car de toutes parts, vous voyez des Juifs qui observent le judaïsme de manière manifeste. Ils élèvent des familles religieuses, où les

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

garçons portent tous des Kipot et des tsitsit. Vous voyez des femmes pousser des poussettes doubles, et quatre autres enfants tiennent les côtés de la poussette.

Alors que vous marchez dans la rue, vous voyez des maisons et des quartiers entiers de familles respectueuses de la Torah. Vous voyez partout des annonces pour des produits *glat Cacher* et *yachan*. Partout où vous allez, vous voyez les signes d'une population orthodoxe qui croît, baroukh Hachem. C'est un bonheur pour nous.

Apprécier la Chékhina

Mais cela ne suffit pas si vous n'appréciez pas la *kirvat Elokim*. Ce doit être notre choix de lieu de résidence, mais pas pour ses pizzerias Cachère. C'est également positif, mais ce qui nous intéresse surtout, c'est d'être avec Hachem. Et plus il y a de Juifs, plus Hachem concentre Sa Chékhina.

Ainsi, vivre ici constitue une *kirvat Elokim* : être proche physiquement de Hachem ! Marcher à Flatbush revient à accomplir la Mitsva de se rapprocher de Lui ! Lorsque vous parcourez les rues de Williamsburg où résident des Juifs froum, des rues où vivent des Juifs orthodoxes, vous devez ressentir un grand bonheur de *kirvat Elokim*. Gardez à l'esprit que vous êtes proche physiquement de Hachem. Plus vous y pensez, plus cela a d'effet sur vous.

Des pâtés de maisons entiers avec de grandes *mézouzot* ! Des familles nombreuses ! C'est un pur bonheur ! C'est le lieu où il faut se retrouver, pas seulement du fait que vous ne craignez pas un hold up, ou quelqu'un qui vous menace d'un couteau pour vous soutirer votre argent. C'est un bonheur, car c'est le lieu où réside la Chékhina ! קִרְבַת אֱלֹקִים לִי טוֹב – Pour moi, le voisinage de D.ieu fait mon bonheur (Téhilim 73:28).

La Chékhina en-dehors du centre

Aujourd'hui, *baroukh Hachem*, ce n'est pas uniquement à Flatbush. À Miami aussi, la population orthodoxe croît. Autrefois, cette communauté déclinait, mais aujourd'hui, elle est vibrante. De jeunes orthodoxes s'installent de plus en plus.

Et ce n'est pas une exception. Le même phénomène se retrouve à Baltimore, à Philadelphie et même à Passaic. Où que vous alliez aujourd'hui, les communautés prospèrent. Toronto est rempli de Juifs

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

orthodoxes. Grâce à D.ieu, ils forment des communautés de plus en plus grandes partout.

La théorie du grand remplacement

Nos ennemis ne voient pas cette expansion d'un bon œil. Baroukh Hachem, ils sont très mécontents. Mais nous sommes aussi heureux à ce sujet. Comme l'a déclaré le roi David : לְמַעַן שׁוֹרְרָי –*à cause de mes adversaires qui me regardent* (Téhilim 5:9). Que mes ennemis regardent et הַקְהֵה אֶת שִׁנֵּיהֶם – *qu'ils grincent des dents*. Que leurs dents tombent. Plus nous nous développons, plus ils grincent des dents.

Bien entendu, ce n'est pas encore suffisant. Nous aimerions que toutes ces villes soient remplies de Juifs orthodoxes, car plus leur nombre augmente, plus Hachem accroît Sa Présence. Ainsi, nous pouvons mener une existence plus réussie, une plus grande perfection, en étant proches physiquement de Hachem.

Vivre pour la proximité

C'est notre raison d'être, la *kirvat Elokim*. Tout comme notre Maître, le Messilat Yécharim, l'indique dans son introduction : כְּשֶׁתִּסְתַּכֵּל עוֹד בַּדָּבָר *Lorsque vous analysez plus attentivement le but de la vie*, תִּרְאֶה – *vous verrez*, כִּי הַשְׁלֵמוּת הָאֱמִתִּי – *la véritable perfection, le véritable succès de l'homme*, הוּא רַק הַדְּבֵקוּת בּוֹ יִתְבָּרֵךְ – *consiste uniquement à se rapprocher de Hachem.* S'attacher à Hachem et être proche de Lui, c'est la plus grande réussite possible. עַם קְרוֹבוֹ – Nous sommes le peuple qui est en mesure de se rapprocher le plus de Lui.

Comme nous l'avons expliqué, ce n'est pas seulement une question de se rapprocher de Lui par vos idées, votre intériorité, vos pensées, votre âme, vos *midot*. Ce n'est pas seulement que nous parlons de Lui continuellement et pensons à Lui toute la journée. *C'est aussi un sens physique*. Et le peuple qui se rapproche de Lui dans ce monde, אַתֶּם הַדְּבֵקִים בַּה' אֱלֹקֵיכֶם חַיִּים – *Vous qui vous attachez à Lui physiquement dans ce monde*, כֻּלְּכֶם הַיּוֹם – *vivrez avec Lui pour toute éternité dans le Monde à venir* (Devarim 4:4). *La Kirvat Elokim* est notre réussite et notre bonheur pour toujours.

Passez un excellent Chabbath !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

EN PRATIQUE

Se rapprocher physiquement

Nous nous sommes initiés au service de la *holakha*, la marche, à l'idée de se rapprocher physiquement de Hachem. Cette semaine, au lieu d'aller simplement à la synagogue, je m'entraîne à prendre conscience que j'effectue la *avoda* de *holakha* en me rapprochant physiquement de Hachem. À chaque marche vers la synagogue, *bli néder*, je m'arrêterai cinq secondes pour réfléchir à cette idée. À chaque fois que je passe devant une shoule, j'essaierai de m'arrêter un instant pour me remémorer que je suis proche de Hachem. Je consacrerai également 30 secondes par jour à apprécier de vivre parmi des Juifs orthodoxes, car cela implique que je vis plus proche de la Chékhina.

VOUS VOUS SENTEZ INSPIRÉ ET STIMULÉ?

CONTRIBUEZ À DIFFUSER CE SENTIMENT AUX JUIFS DU MONDE ENTIER.

HTTPS://TORAHBOX.COM/8VB3

Torat Avigdor s'efforce de diffuser la Torah et la hachkafa de Rabbi Avigdor Miller librement dans le monde entier, avec le soutien d'idéalistes comme VOUS, qui cherchent à rapprocher les Juifs de Hachem.
Rejoignez ce mouvement dès maintenant !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller